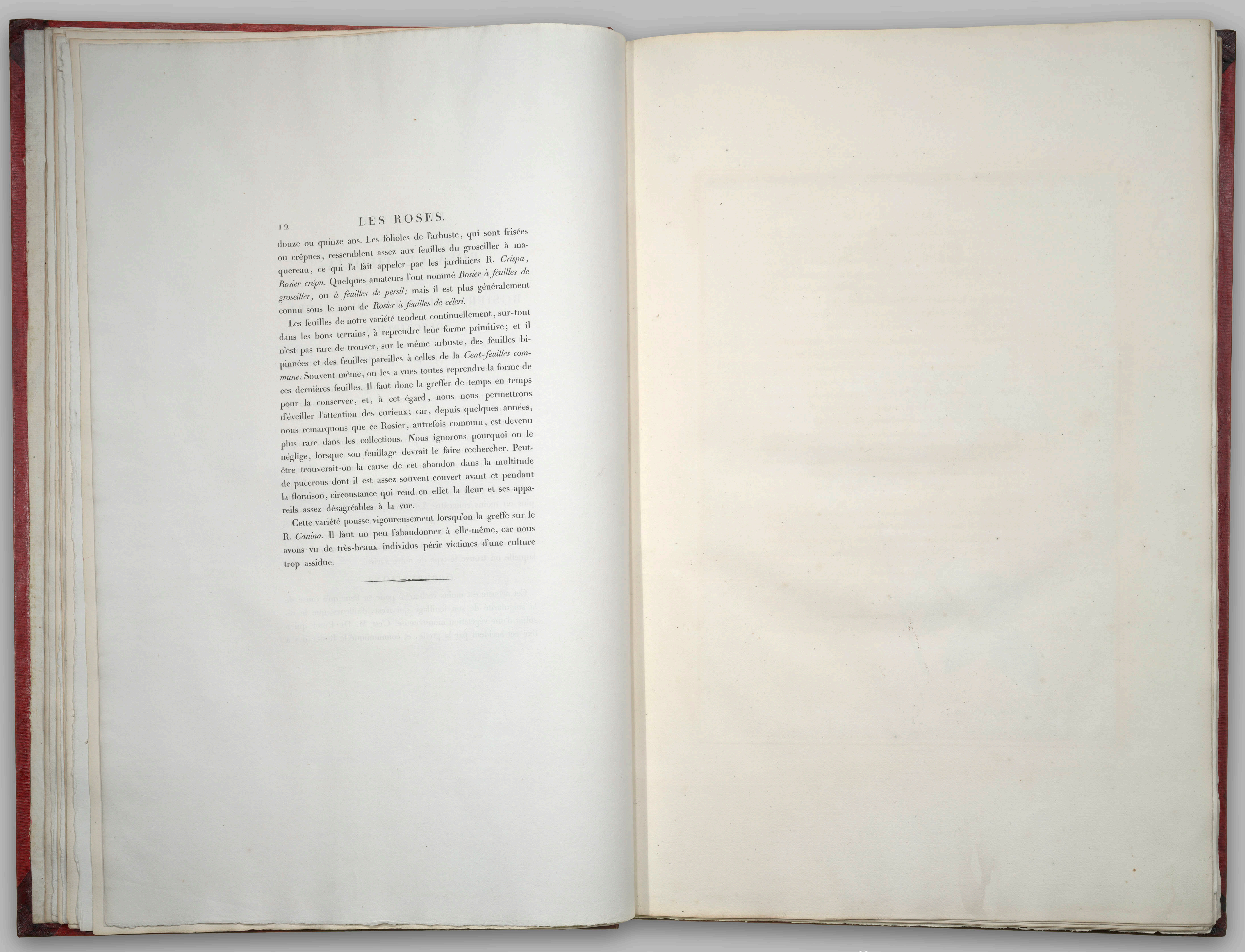


douze ou quinze ans. Les folioles de l'arbuste, qui sont frisées ou crêpues, ressemblent assez aux feuilles du groseiller à maquereau, ce qui l'a fait appeler par les jardiniers R. *Crispa*, *Rosier crêpu*. Quelques amateurs l'ont nommé *Rosier à feuilles de groseiller*, ou *à feuilles de persil;* mais il est plus généralement connu sous le nom de *Rosier à feuilles de céleri*.

Les feuilles de notre variété tendent continuellement, sur-tout dans les bons terrains, à reprendre leur forme primitive; et il n'est pas rare de trouver, sur le même arbuste, des feuilles bipinnées et des feuilles pareilles à celles de la *Cent-feuilles commune*. Souvent même, on les a vues toutes reprendre la forme de ces dernières feuilles. Il faut donc la greffer de temps en temps pour la conserver, et, à cet égard, nous nous permettrons d'éveiller l'attention des curieux; car, depuis quelques années, nous remarquons que ce Rosier, autrefois commun, est devenu plus rare dans les collections. Nous ignorons pourquoi on le néglige, lorsque son feuillage devrait le faire rechercher. Peut-être trouverait-on la cause de cet abandon dans la multitude de pucerons dont il est assez souvent couvert avant et pendant la floraison, circonstance qui rend en effet la fleur et ses appareils assez désagréables à la vue.

Cette variété pousse vigoureusement lorsqu'on la greffe sur le R. *Canina*. Il faut un peu l'abandonner à elle-même, car nous avons vu de très-beaux individus périr victimes d'une culture trop assidue.